

SUR LES POLYCHÈTES RAPPORTÉES PAR M. CH. GRAVIER DE SAN THOMÉ,

PAR M. PIERRE FAUVEL,
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE D'ANGERS.

M. Ch. Gravier, au cours d'une mission à San Thomé (golfe de Guinée), en 1906, récolta, à mer basse, sur différents points de cette île, un certain nombre d'Annélides Polychètes dont il a eu l'amabilité de me confier l'étude.

Ces Annélides, au nombre de 15 espèces, dont une nouvelle et trois variétés nouvelles, appartiennent à huit familles différentes.

FAMILLE DES **AMPHINOMIENS** Savigny.

HERMODICE CARUNCULATA Pallas, var. *DIDYMOBRANCHIATA* Baird.

Localité. — São João dos Angolares.

Un seul exemplaire, répondant à la description donnée par Baird de l'*Amphinome didymobranchiata*. Cette espèce ne diffère de l'*Hermodice carunculata* que par des caractères sans importance : soies plus longues et plus souples, soies en harpon moins développées, fascicules branchiaux plus écartés. Comme on trouve tous les intermédiaires entre elle et la forme si répandue *H. carunculata*, j'ai cru devoir n'en faire qu'une simple variété de celle-ci.

Eurythoë lævisetis nov. sp.

Localité. — Plage de Bella Vista.

Diagnose. — Corps aplati en dessus, arrondi en dessous. Une soixantaine de sétigères. Prostomium bilobé à 4 petits yeux subégaux. Antenne impaire courte et grêle; latérales plus massives; palpes un peu plus gros. Caroncule allongée, lobée sur les côtés, s'étendant jusqu'au 4^e sétigère. Bouche ventrale, en fente allongée, s'étendant jusqu'au 4^e sétigère. Branchies à partir du 2^e sétigère, formées de 5-6 fascicules de 3 à 6 filaments simples. Cirre dorsal articulé. Cirre ventral non articulé. A la rame dorsale : 1^o des soies hastées; 2^o des soies lisses; 3^o des soies capillaires à extrémité bifide, *pas de soies en harpon*. A la rame ventrale : 1^o des soies hastées; 2^o de grosses soies bifurquées, lisses. Anus dorsal en fente allongée. Coloration rose sur le vivant, gris ardoisé dans l'alcool. Taille, 40 à 50 millimètres sur 5 millimètres. Deux exemplaires seulement. Espèce très voi-

sine de l'*Eurythoë complanata*, dont elle se distingue principalement par l'absence de soies en harpon à la rame dorsale.

FAMILLE DES **PHYLLODOCIENS** Grube.

? PHYLLODOCE sp.

Localité. — São João dos Angolares.

Un fragment indéterminable dont les cirres dorsaux rappellent ceux de la *Ph. maculata*.

FAMILLE DES **NÉRÉIDIENS** Quatrefages.

PSEUDONEREIS FEROX Hansen.

Localité. — São João dos Angolares.

Les spécimens de cette provenance appartiennent bien à l'espèce de Hansen, provenant des côtes du Brésil. Cette espèce est très voisine de la *Ps. Gallapagensis* Kinberg.

FAMILLE DES **EUNICIENS** Grube.

EUNICE TUBIFEX Crossland.

Localité. — Plage de Bella Vista.

Cette espèce n'était encore connue que de la côte orientale d'Afrique. Crossland l'avait découverte à Zanzibar.

EUNICE COCCINEA Grube.

Localités. — Plage de Fernão Diaz. — São João dos Angolares. — Plage de Bella Vista.

Cette Annélide, assez voisine de notre *Eunice torquata*, est une espèce de l'Océan Indien que l'on rencontre aussi à Zanzibar.

EUNICE SICILIENSIS Grube.

Localité. — São João dos Angolares.

Cette forme, si répandue dans toutes les mers chaudes du globe, n'est représentée ici que par deux longs fragments, bien reconnaissables à leurs soies.

NICIDION EDENTULUM Ehlers.

Localités. — Plage de Fernão Diaz. — São João dos Angolares.

La présence, à San Thomé, d'assez nombreux exemplaires de cette espèce de Juan Fernandez est fort intéressante. Les spécimens du golfe de Guinée ne semblent différer en rien de ceux d'Ehlers.

AGLAURIDES ERYTHRÆNSIS Gravier, var. **symmetrica** nov. var.

Localité. — Plage de Bella Vista.

L'*Aglaurides erythrænsis* n'était encore connu que de la mer Rouge. L'espèce de San Thomé ne paraît différer du type que par ses mâchoires tout à fait symétriques à droite et à gauche, tandis que, d'après Gravier, les pièces correspondantes des mâchoires sont plus développées à droite qu'à gauche.

MACLOVIA IRICOLOR Montagu.

Localité. — Plage de Fernão Diaz.

Nombreux spécimens ne différant de la *M. iricolor* (*M. gigantea* Grube) de nos côtes que par sa taille plus petite.

Cette espèce se rencontre aussi au Cap de Bonne-Espérance et jusque dans le golfe Persique.

FAMILLE DES CIRRATULIENS Capus.

? AUDOINIA FILIGERA Delle Chiaje.

Localité. — São João dos Angolares, dans les Éponges.

Les deux petits spécimens de ce Cirratulien sont tellement contractés et tortillés qu'il m'est impossible de déterminer exactement le segment où commencent les tentacules. Ce n'est donc qu'avec des doutes que je les rapporte à l'*Audouinia filigera*.

FAMILLE DES SABELLARIENS Saint-Joseph.

SABELLARIA SPINULOSA Leuckart, var. **Intoshi** nov. var.

Localité. — Plage de Bella Vista.

Cette nouvelle variété se distingue de la *S. spinulosa* typique par les palées de la rangée externe qui ressemblent à celles de la *S. alveolata* et dont la dent médiane ne porte pas de prolongement épineux. Cependant on en rencontre quelques-unes, au bord dorsal de l'opercule, qui portent encore ce prolongement épineux et qui sont semblables à celles du type. Cette variété étant vraisemblablement celle décrite de Guernesey par Mac Intosh, qui ne lui a pas encore assigné de dénomination spéciale, nous la dédions au savant zoologiste de Saint-Andrews.

SABELLARIA SPINULOSA Leuckart, var. **Gravieri** nov. var.

Localité. — Plage de Bella Vista.

Cette seconde variété a les palées du rang externe de l'opercule exactement semblables à celles de la var. *Intoshi*. Elle s'en distingue par les

palées du rang moyen dont un certain nombre (10-12) sont beaucoup plus longues que les autres et redressées verticalement en épieu, comme dans la variété *Alcocki*, mais cette dernière a toutes ses palées du rang externe pourvues d'un long prolongement épineux. La *Sabellaria Alcocki* de Gravier n'est autre que la variété *ensifera* Mac Intosh de la *S. spinulosa*, mais le nom donné par Gravier étant antérieur à celui de Mac Intosh, doit être préféré.

L'espèce *Sabellaria spinulosa* se divise donc en 4 formes :

Palées externes, toutes à dent médiane barbelée.....	$\left\{ \begin{array}{l} \text{Palées moyennes, toutes sem-} \\ \text{blables, en capchon....} \\ \text{Palées moyennes alternative-} \\ \text{ment courtes et longues} \\ \text{dressées.....} \end{array} \right.$	S. SPINULOSA Leuck. <i>sensu stricto.</i>
		Var. ALCOCKI Gravier.
Palées externes à dent médiane non barbelée, sauf quelques-unes de la face dorsale.....	$\left\{ \begin{array}{l} \text{Palées moyennes, toutes sem-} \\ \text{blables, courtes, en capu-} \\ \text{chon.....} \\ \text{Palées moyennes alternative-} \\ \text{ment courtes et longues} \\ \text{dressées.....} \end{array} \right.$	Var. INTOSHI nov. var.
		Var. GRAVIERI nov. var.

FAMILLE DES **TÉRÉBELLIENS** Grube.

LOIMIA MEDUSA Savigny.

Localité. — Praia das Conchas. — Plage de Bella Vista.

Ce Térébellien de l'océan Indien et de la mer Rouge avait déjà été signalé en 1902 sur la côte occidentale d'Afrique (embouchure de la Casamance) par de Saint-Joseph et par nous-même.

FAMILLE DES **SERPULIENS** Burmeister.

HYPsicOMUS PIGMENTATUS Gravier.

Localités. — Praia das Conchas, dans un Porites rejeté à la côte. — São João dos Angolares, dans les encroutements d'Algues rouges,

Les petits échantillons de cette espèce sont assez variables de coloration et ont une collerette plus ou moins nettement échancrée. Néanmoins ils correspondent fort bien à la description de l'*Hypsicomus pigmentatus* Gravier, de la mer Rouge.

SABELLA BIPUNCTATA Baird.

Localité. — Plage de Bella Vista.

Malgré l'absence du panache branchial, je crois pouvoir rapporter les exemplaires de San Thomé à l'espèce de Baird, leur coloration, tout à fait caractéristique, et leurs soies correspondant exactement aux figures et à la description assez détaillée de Mac Intosh.

Les soies, dites en pioche, ont une structure dont je ne connais pas encore d'exemple chez les Sabelliens. Leur article terminal est élargi et aplati en forme de pelle à charbon un peu creuse, à côtés renforcés, à bord antérieur mince et déchiqueté. La hampe de la soie vient s'insérer à la partie postérieure comme un manche à douille recourbée.

Sur ces 15 espèces, 4 existent de l'autre côté de l'Atlantique, dans la zone tropicale :

Hermodice carunculata, Antilles;

Pseudonereis ferox, Brésil;

Eunice siciliensis, Porto-Rico;

Sabella bipunctata, Antilles.

Le *Nicidion edentulum* n'était encore connu que de Juan Fernandez. L'*Audoninia filigera* existe aussi sur la côte du Chili et on la rencontre, en outre, dans le golfe Persique. La *Maclovina iricolor* vit au Cap de Bonne-Espérance et dans le golfe Persique.

Les sept espèces suivantes appartiennent à la fois aux côtes occidentales et orientales de l'Afrique tropicale :

Eunice tubifex, Zanzibar;

Eunice coccinea, Zanzibar;

Eunice siciliensis, Zanzibar, mer Rouge;

Aglaurides erythræensis, mer Rouge;

Sabellaria spinulosa (var. *Alcocki*), océan Indien;

Loimia medusa, mer Rouge;

Hypsicomus pigmentatus, mer Rouge.

Gravier, en étudiant les Annélides de la mer Rouge, avait déjà remarqué la présence dans la faune de cette mer de 4 espèces de la côte occidentale d'Afrique.

Le nombre de ces espèces communes aux deux côtes atteint maintenant au moins 18, en ne comptant que celles de la zone tropicale, car j'ai déjà cité 45 espèces de l'océan Indien existant dans les mers d'Europe.

Les espèces tropicales littorales de Polychètes se sont répandues sur les deux côtes d'Afrique par la voie du Cap de Bonne-Espérance, où plusieurs ont déjà été signalées. Il ne semble pas en être de même des espèces abyssales, généralement descendues directement des mers circumpolaires.